



Bonjour Benjamin, merci de nous accorder cette interview. Tout d'abord pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

J'ai eu un parcours relativement classique, j'ai passé mon bac, ensuite j'ai fait une préparation puis une école d'ingénieur. En deuxième année je me suis spécialisé en statistique. C'est là que j'ai découvert la Sensométrie dans un premier temps et l'analyse sensorielle qui allait avec. C'était un domaine que je ne connaissais pas avant, je l'ai tout de suite apprécié. C'est dans ce milieu que j'ai investi la plupart de mon temps en faisant également un stage de fin d'étude chez Sensostat. J'ai par la suite répondu à une offre de thèse pour l'INRA. Au cours de mes études j'avais travaillé en collaboration avec une doctorante du labo de Rennes. Cela m'a vraiment plu et surtout dans la partie de la recherche et des questions que cela apportait. L'occasion s'est présentée à moi, j'ai postulé... et c'est comme ça que j'ai entamé cette thèse. Je suis bientôt à la fin de cette dernière.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le domaine de la senso ?

Alors il y a pas mal de choses. C'est plus le côté fun... j'aime bien lancer l'analyse de données en me demandant si les gens vont penser la même chose que moi : au niveau des produits, de leur description, lesquels vont être proches. Je trouve ça un peu rigolo d'avoir l'avis des gens sur des produits du quotidien.

Comment avez-vous découvert l'analyse sensorielle ?

Au cours de ma spécialisation en statistique, une des matières était la Sensométrie c'est comme ça que j'ai découvert. J'ai d'abord analysé des données sensorielles sans savoir ce qu'elles représentaient. C'est après que je me suis penché à quoi cela correspondait ainsi que

les différentes méthodes de caractérisation. Avant ça je n'avais aucune idée de l'existence de cette filière.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce que vous faites à l'Inra ?

Bien sûr ! Si l'on prend ma thèse : En premier lieu, il va y avoir des phases de réflexion sur des questions auxquelles on a envie de répondre. Lorsque l'on a répondu ces questions on va passer en phase de protocole – à l'expérimentation, analyser les données puis publier les résultats. Une fois que ce processus a été fait, on va le répéter sur d'autres questions et d'autres expérimentations. Pendant ce temps, je suis souvent derrière l'ordinateur pour m'assurer du bon déroulement de l'expérimentation (avec toutes les réglementations que ça implique). Il m'arrive également soit d'écrire la publication ou de commencer à traiter les données. Ce sont les plus grosses activités que j'ai eues au cours de ces 3 dernières années. Mais cela ne s'arrête pas là. Il y a également la valorisation de ces résultats en interne mais également lors de présentation des avancées au centre du goût ou en congrès. Il y a une volonté de rester connecté pour que ce qu'on propose soit pertinent au vue de la littérature.

Qu'est ce vous aimez le plus dans la senso

J'aime bien quand j'appuie sur le bouton pour lancer l'analyse et voir directement les résultats qui apparaissent. Une partie que j'ai appris à aimer c'est rédiger : comment s'exprimer correctement afin que notre discours soit facilement compréhensible pour le lecteur notamment lors de rédaction d'articles.

Ça m'intéresse de voir comment le consommateur moyen appréhende le produit qu'on lui propose. J'aime bien replacer ça aussi avec mon avis à moi.

Le sujet de thèse

Ma thèse porte sur la méthode du commentaire libre. L'idée c'est de mettre en avant cette méthode mais elle n'est pas assez utilisée car il y a un gros problème pratique. Il y a plein de bruits/des choses qui ne nous intéressent pas dans les données. Donc il faut beaucoup les nettoyer/trier. C'est pour ça que je me suis mis à développer un outil pour faciliter l'utilisation de la méthode et retirer un maximum d'informations sur les produits. Je me suis intéressé aux performances et j'ai comparé au CATA car c'est la méthode qui se rapproche le plus et qui est également la plus populaire en études consommateur. Il fallait voir la différence entre les questions ouvertes VS questions fermées. Et je me suis dit également que cette méthode est intéressante pour la caractérisation des produits. Mais... on ne pourrait pas aller plus loin ? C'est pour ça que j'ai regardé avec les méthodes temporelles avec et quand on veut optimiser des produits on veut également optimiser l'hédonique. C'est ce que j'ai voulu voir avec ma méthode.

Et tout cela dans quel but ?

C'est un peu la conclusion de ma thèse, regarder un peu plus les commentaires libres. Même s'ils sont un peu plus durs à traiter, il y a un discours riche. Mon but est d'amener vraiment à considérer les gens /entreprises à prendre en compte le commentaire libre. Beaucoup de personnes pensent que ça ne marche pas. En général, le commentaire libre se trouve en fin de questionnaire et reste optionnel. On devrait le recentrer et lui donner une plus grande importance.

Je pense que c'est une méthode qui fonctionne et il faut y aller. C'est une méthode d'avenir, flexible et qui permet de décrire plein d'autres choses comme des environnements, des situations... elle mérite d'être mise en avant

Quels ont été les plus gros challenges pendant ta thèse et notamment durant la Covid?

J'avais déjà collecté pas mal de données avant la Covid. J'ai donc passé la plupart du confinement à analyser mes données. On a quand même réussi à faire des expérimentations, continué à développer l'expérimentation à domicile pour contrer le Covid. J'espère que c'est un mode de test qui va se développer car les données sont plus représentatives et proches de l'usage réel du produit comparé en laboratoire. Il faut juste savoir trouver un compromis entre les deux.

Que diriez-vous pour les gens qui veulent se lancer dans la senso ?

Il faut y aller à fond car il y a encore plein de choses à voir, à faire, imaginer et à penser. On voit que les modes de consommation ne sont pas figés et changent tout le temps. Donc on ne s'ennuie jamais car il faut sans cesse se renouveler.

Quelle sera la place de l'analyse sensorielle dans le futur selon vous ?

Je pense que ça va être une science qui va savoir se rendre indispensable notamment pour la création de nouveaux produits. Par exemple : être respectueux de l'environnement ou plus économique, bref, les personnes vont devoir faire des compromis. Cela va conduire à des produits qui risquent d'être moins attractifs... et c'est ici que l'analyse sensorielle aura son rôle pour voir l'acceptabilité de ces produits.

Mot de la fin : S'ils sont intéressés par l'analyse sensorielle, les personnes peuvent lire ma thèse.